

Tir Pa Kart'

Le Quotidien de la Réunion - Mardi 08/08/2017

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

La compagnie « Soul City » en argent

La compagnie de danse Soul City emmenée par son chorégraphe Didier Boutiana a remporté une médaille d'argent aux Jeux de la Francophonie.

Du 21 au 30 juillet dernier avait lieu à Abidjan la 8^e édition des Jeux de la Francophonie. Réunissant des athlètes et artistes des Etats membres ou observateurs de l'Organisation Internationale de la Francophonie, ces jeux comportent un volet sportif (athlétisme, cyclisme, football, judo, lutte...), mais mettent aussi la culture à l'honneur. C'est dans la catégorie « danse de création » que la compagnie de danse réunionnaise « Soul City » s'est illustrée, remportant la médaille d'argent avec sa pièce « Tir Pa Kart ».

Fondée en 2008, la compagnie « Soul City » est issue d'un « crew » de danse portois et évolue depuis quelques années sous la direction artistique du danseur et chorégraphe Didier Boutiana.

Sélectionnée parmi une cinquantaine de candidatures pour représenter la France aux Jeux, la compagnie avait choisi d'effectuer une danse en trio et totalement silencieuse. Une performance très caractéristique du style de son chorégraphe. « Dans ma carrière, j'ai toujours défendu la forme des trios » explique-t-il. Le chorégraphe portois, issu du hip-hop, n'utilise, de plus, jamais de fond sonore lorsque ses danseurs se produisent en extérieur.

L'océan Indien récompensé

« Je veux que mes danses se fassent dans le bruit naturel de la rue, dans son quotidien, ne rien y ajouter d'artificiel. Je crée une musicalité dans les corps, et pour moi c'est suffisant ». Lors des Jeux, néanmoins, la performance s'est déroulée sur scène. Mais le silence aura, ici, permis au public de se « concentrer sur les corps, les regards, les souffles et les bruits créés par les danseurs ».

Et en effet, quelques mots prononcés par les danseurs sont parfois venus ponctuer le silence de « Tir Pa Kart », mais le plus souvent, les corps parlent d'eux-mêmes, se croisant et se décroisant dans une ambiance de combat.

Par cette danse, Didier Boutiana, explique avoir voulu amener un questionnement sur la jeunesse, dans son amitié mais aussi dans ses rapports d'affronte-



Didier Boutiana est chorégraphe pour la compagnie de danse Soul City depuis 2013. (Photo Emmanuel Grondin)

ment et de dualité. « Je m'inspire de la délinquance que j'ai pu voir au Port quand j'étais jeune et je la poétise, je l'esthétise, je casse son côté violent grâce à des costumes et des mouvements ».

Pour lui, cette médaille d'argent aux Jeux de la Francophonie est « avant tout symbolique » en ce qu'elle vient reconnaître le travail de la compagnie Soul City et l'engagement de trois de ses danseurs, Médéric Laurent, Mohamed Saïd et Ulrich Laurent, qui ont fait le choix de devenir danseurs professionnels à La Réunion, « un métier difficile du fait du manque de visibilité et de reconnaissance ».

Didier Boutiana tient également à souligner l'obtention de la médaille d'or par une compagnie mauricienne et la présence de Madagascar en finale. Un palmarès qui « montre bien qu'il y a une écriture chorégraphique dans l'océan Indien qui mérite d'être visible ».

Suite à cette victoire, la compagnie espère pouvoir organiser une tournée en Afrique de l'Ouest, ce à quoi elle travaille actuellement avec l'Institut Français. Mais pour le moment, « Soul City » reste bel et bien ancrée à La Réunion et sera, comme tous les ans, présente au festival Total Danse en fin d'année. Cette fois cependant, avec une performance solo, intitulée Kanyar.

Clémence JUNOT

AGENCE NEWS PRESS

news
PRESS

Les danseurs de la compagnie française "Soul City", Médaille d'argent dans le concours "Danse de création" aux 8ièmes Jeux de la Francophonie Abidjan 2017

28
JUIL
2017

Tweeter

12
J'aime

G+

2

Partager

C'est en s'élançant du fond de la salle que les danseurs de la compagnie « Soul city » débutent leur spectacle de danse retransmis en direct par la RTI (radiotélévision ivoirienne) devant les 3000 spectateurs du Palais des Sports d'Abidjan.

Ils obtiennent pour la France dans la catégorie « danse de création » la médaille d'argent de ce concours des 8ièmes Jeux de la Francophonie Abidjan 2017. A peine le verdict prononcé, incrédules les trois danseurs, font silence un instant, avant de se jeter dans les bras. Ils ne cessent de se congratuler et sautillent sur le podium, jusqu'aux premières notes de l'hymne national de Maurice, l'île voisine de la Réunion et victorieuse du concours.



Une compagnie française de l'Outre mer

La compagnie Soul city est établie à l'île de la Réunion, dont sont issus les 3 danseurs Mohammed Saïd, et les frères Jumeaux Médéric et Ulrich Laurent, tous âgés de 20 ans. Dirigée depuis 2011 par le danseur chorégraphe Didier Boutiana, la compagnie, qui a fêté également ses 20 ans d'existence, se produit aux Théâtres départementaux de Champ Fleuri à Saint Denis de la Réunion.

Elle travaille depuis un an sur ce projet après avoir été retenue par le Jury de candidature du Comité International des Jeux de la Francophonie. La pièce intitulée « Tir Pa Kart » qui signifie en créole n'essaie pas de deviner ce que sera l'avenir. Le trio qui se tient par les épaules dans une tension contenue se fait et se défait. Les danseurs se croisent et se recroisent. Dans un face à face qui évoque des adversaires au combat.

En investissant d'abord la salle, le chorégraphe a voulu porter l'action au cœur du théâtre, et faire participer les spectateurs dès l'entame de la pièce. « J'aime casser les codes, franchir des barrières » dit-il avec passion.

Les Jeux associent culture et sport une spécificité unique

Didier Boutiana commence à prendre l'habitude des productions sur des scènes étrangères, un tour de force pour une compagnie qui a pris le choix de rester à la Réunion et qui se situe à 20.000 kilomètres de Paris. Elle a participé à des festivals notamment en Allemagne, Belgique, Suède.

C'est la première fois, cependant que la compagnie participe à un événement d'une telle envergure (84 pays, 3700 athlètes et artistes) et se mesure à des compagnies d'une vingtaine de pays.

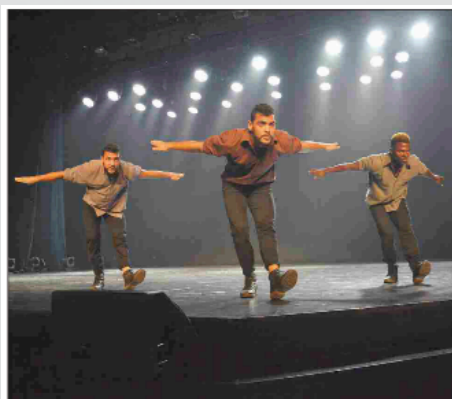
Logés au cœur du village, les danseurs ont été enthousiasmés par les rencontres avec des artistes et des athlètes de diverses nationalités. Ils découvrent une atmosphère multiculturelle et par-delà la diversité des origines l'unicité d'une langue.

Mais c'est surtout l'association entre les compétitions sportives et les concours culturels qui les ont conquis : une spécificité des Jeux de la Francophonie qui se déroulent alternativement, tous les 4 ans dans un pays du nord et du sud.

Grâce à cette médaille d'argent et cette reconnaissance internationale, la compagnie « Soul City » entend se développer en dehors de la Réunion. « C'est pour nous beaucoup plus de visibilité » précise Didier Boutiana. Après une présentation en novembre, la pièce devrait être produite à l'étranger. En novembre prochain, la compagnie envoie un trio se produire dans une pièce intitulée Priyèr' Si Priyèr' en Slovénie, un des plus récents pays membres de l'Union européenne

Une autre pièce HEVA sera jouée à un Festival de l'île Maurice en septembre. Une autre création « KANYAR » en créole est prévue en novembre de cette année également par Didier Boutiana, au festival Total Danse organisé par les théâtres départementaux de La Réunion . Champs Fleuri et TEAT plein d'air.

Un programme très dense qui grâce aux Jeux de la Francophonie devrait accélérer le décollage à l'international de la compagnie.



Mélangant hip-hop et danse contemporaine, l'interprétation silencieuse de Médéric Laurent, Ulrich Laurent et Mohamed Saïd a séduit le jury des Jeux de la Francophonie.

Presse